

Chant pour une mélancolie heureuse
ou portrait pour vivre une vraie vie de chien

sous le regard direct, l'étendue vide est pleine

Jacqueline Risset

I

« même cette herbe est bonne »
dit le chien
« puisqu'elle parle sa bonne parole

quoique noyée dans du concret
elle résiste avec sa chanson »

II

ouioui la mort et le non-sens de la vie
sisyphe le loyer les vaccins et la fatigue —

mais il y a aussi ce chien

il va chercher d'un arbre un bras déchu
pour le poser à mes pieds
et me dire

« regarde

la tempête d'hier soir la colère des dieux
qui nous avait réduits à nos cris et nos prières
n'était qu'un cadeau

on peut jouer aujourd'hui
de la forêt plein la bouche »

III

les yeux d'un chien semblent toujours
vouloir sombrer dans les larmes
mais c'est un leurre

sa queue de son cœur jumelle
parle vrai
et ne sait taire sa joie

« regarde ! regarde ! »
chante le chien
en sautillant
« toi aussi tu sais
être heureux ! »

IV

le pré infesté où tu dors
est merveilleux

je le sais
puisque tu y dors

au milieu de chiendents de pissenlits
mes ancolies mes heureuses mes ancolies
poussent bien haut
et protègent ton sommeil
du soleil qui leur brûle la tête

V

impossible d'écrire la mer
inutile de dire les cieux les abeilles

mais voici
mon chien
est bien meilleur poète

je me mets avec lui
à poursuivre la lune happer l'écume

VI

car le chien ne craint pas les mystères de la vie

— et si la mer vaniteuse la mer et ses secrets
révoque d'une vague parole sa propre parole
et si la mer veille sur son trésor d'eau et de hauteur

le chien joue à attraper
le début et la fin de l'océan

— et si la lune capricieuse et inconstante
illumine pleinement pour aussitôt s'écarter
et si la lune voile son trésor de lumière et profondeur

le chien lui chante
pour la rallier à la terre

VII

l'homme au regard du ciel est rien rien trois fois rien
le chien aux pieds du maître est serviteur suivant

mais le brin d'herbe
de petitesse luisante sous le ciel
presqu'écrasé par quelque pied
regardé par l'œil minuscule du chien
fait pousser dans sa queue-cœur
un bouquet de mots

« *Merveille ! Merveille ! Merveille !* »

VIII

« j'aimerais t'apprendre à vivre
une vie simple
et belle une vie de chien

te réapprendre
que toi aussi tu sais danser

faire de ton corps des gloires des chansons

te redonner

la lumière

aux yeux

et te rappeler

avec un coup de langue un aboiement

encore et enfin

à ta nature

d'être-joie »